A.M.I.R.A. N° 34

INTRODUCTION A UNE DISCUSSION A PROPOS DU LIVRE :

"LA DISTINCTION, CRITIQUE SOCIALE DU JUGEMENT"

DE P. BOURDIEU

PARIS, 1979, 670 PAGES,
ED. DE MINUIT

PAR R. WAAST

AVRIL 1981

150.0169.82.0

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
29 AOUT 1982 N° : 03024
Cote : B

PRESENTATION

Quelques mots sont peut-être de mise pour dire en quoi la note de R. WAAST consacrée à l'ouvrage de P. BOURDIEU "La Distinction" intéresse les correspondants du Groupe AMIRA.

L'économiste sociologue VEBLEN avait déjà montré ou démontré, à la fin du siècle dernier, que les cannes et les hauts talons en disent autant sur la structure et l'évolution sociale que les catégories de rente et d'intérêt. Les réflexions scandaleuses de VEBLEN n'ont guère retenu l'attention des chercheurs ou des praticiens qui s'occupent de développement, mais le livre de BOURDIEU, qui traite me semble-t-il un peu le même thème, ne devrait pas connaître le même sort, et pour deux raisons.

D'abord parce que dans le Tiers-Monde aussi il existe des "espaces sociaux" dans lesquels des groupes se placent et se déplacent les uns par rapport aux autres, en exhibant des goûts qui affirment et affichent des différences, des distinctions, des dissidences. Dans le Tiers-Monde, aussi, ces préférences de consommation traduisent des disponibilités inégales en capital économique et culturel, avec cette complication que les registres où se déploie le capital culturel sont multiples et parfois étanches. La tâche des analystes ne s'en trouvera pas facilitée, mais elle est d'autant plus nécessaire. En Afrique, par exemple, on voit s'entrecroiser, se juxtaposer, se recouvrir parfois, un capital reposant sur une formation scolaire de type européen, un autre resposant sur une formation de type arabo-islamique, un autre enfin de type négro-africain parfois hâtivement qualifié de "traditionnel". Cette diversité complique la hiérarchisation verticale dévoilée par BOURDIEU, mais elle ne ruine pas le principe qui la fonde. Bien au contraire. La "structure intelligible de la distribution des goûts" existe partout -du moins on peut en faire l'hypothèse- et c'est cette structure qui permettra d'interpréter de façon neuve les résultats des enquêtes de budgets familiaux, de consommation, de niveau de vie.
C'est ce qu'avait déjà noté R. HALLU dans la note AMIRA n° 19 en se référant à des travaux particulièrement stimulants de J. BAUDRILLARD et de L. BOLTANSKI : "La consommation a pour fonction de signifier aux yeux de tous ... les modalités d'intégration sociale de chacun. Elle traduit donc simultanément la

résignation de chacun au rôle économique, à la fonction sociale qu'il remplit, et l'ambition qu'il peut avoir d'y surpasser les autres, voire de progresser dans la hiérarchie sociale. Cette résignation et cette ambition sont d'ailleurs l'une et l'autre socialement définies, favorisées et contrôlées comme éléments du système économique social et de sa reproduction" (1).

Plus fondamentalement encore, R. WAAST montre dans la deuxième partie de sa note à quel point est radical l'ébranlement scientifique causé par le livre de BOURDIEU. Trois constructions vacillent sur leurs bases.

La première, à vrai dire, fait plus que vaciller, elle s'effondre. Après avoir lu BOURDIEU, il n'est vraiment plus possible de parler d'élasticité de LA consommation aux prix ou aux revenus. Il est clair que les acheteurs mettent dans leurs "choix" autre chose qu'un calcul économique. Ce point aussi a été souligné dans le travail déjà cité de R. HALLU (p. 129). Application immédiate à des faits tels que l'accroissement des consommations de pain dans toute l'Afrique, de riz au Sénégal, de sorgho muskwari dans le nord du Cameroun. Ou à l'adoption du vêtement musulman ou à la construction de tombeaux à Madagascar, qui révèle beaucoup plus qu'un comportement "ostentatoire".

Ebranlée deuxièmement, l'idée toujours latente des déterminants géographiques. Si l'accès à la farine de froment signifie quelque chose en termes de position et d'opposition des groupes sociaux, alors certains Africains consommeront de la farine de froment, dussent-ils l'importer, même si la farine de sorgho est désormais panifiable. L'extension actuelle des cultures de manioc en savane brouille dans une certaine mesure la distinction classique entre Afrique céréalière et Afrique à tubercules, et montre que quelque chose est sans doute en train de bouger dans la structure de distribution des goûts.

Troisième et ultime démolition : celle du concept de "culture" (ensemble de comportements appris) parfois associé à celui de groupe ethnique plus ou moins homogène. Alors que dans les Terres Neuves du Sénégal, on voit se ressembler de plus en plus les comportements des Serer et des Wolof, un

---

(1) R. HALLU : "Bilan et limites des enquêtes statistiques à objectifs macro-économiques réalisées en Afrique francophone de 1955 à 1970". Note AMIRA n° 19, Série Enquêtes et Outils Statistiques, vol. 2, p. 127.

ensemble global de "postures" de consommation commence à donner aux gros et aux petits exploitants, aux chefs de carré et aux manoeuvres, aux paysans et aux commerçants, le moyen de se distinguer les uns des autres.

La systématisation magistrale de BOURDIEU organise, dépasse et renouvelle des connaissances empiriques dont les vendeurs d'automobiles et de chaînes hi-fi se servent depuis longtemps pour manipuler leurs clients. Aux planificateurs, statisticiens, économistes, il appartient maintenant d'observer, en Afrique aussi bien qu'en France, la société où ils travaillent comme on contemple avec surprise, du haut d'un avion, un paysage que l'on croyait connaître et qu'on n'avait jamais vu.

Philippe COUTY

Il n'est pas ici question de résumer cette somme, du sociologue français peut être le plus important aujourd'hui. Nous ne ferons qu'évoquer trois chapitres ("L'espace social et ses transformations", "L'habitus et l'espace des styles de vie", "Classes et classements"). Mais tout ce livre, consacré à la différenciation et au changement socials, offre matière à réfléchir, au planificateur comme au statisticien.

I - LA SIGNIFICATION SOCIALE ATTACHEE A DES BIENS DIFFERENTS

Voici qui intéressera le premier. C'est une mise en garde contre une logique trop utilitariste de l'économie ; une sorte d'initiation à la logique des significations sociales, dont les objets sont chargés, différentiellement, par des milieux divers. Cette propriété vient aux choses au surplus de leurs qualités "objectives" (de leur mode d'emploi) ; elle est part intégrante de leur définition, constitutive de leur utilité, du sens et des satisfactions qu'elles procurent.

L'argument s'appuie sur l'analyse des goûts dont témoignent les Français, notamment à propos d'art et de "consommations culturelles". Mais il est aisément transposable (et le livre y procède parfois) aux "consommations" d'alimentation, d'éducation, de toutes sortes de biens et services. Les hypothèses et la méthode sont tellement suggestives, qu'elles ont déjà inspiré, ou guidé (parfois de très près) des enquêtes sur les plus divers domaines. Citons récemment une analyse par l'INRA des "pratiques alimentaires" : elle fait "justice des lieux communs sur l'homogénéisation des consommations et des modes de vie, soi-disant conséquence inéluctable du progrès technique et de l'évolution économique" (1). Autre exemple : l'étude de la "surcroissance des coûts de santé" en vient à reconnaître une logique des significations médicales, toute autre que celle de stricte efficacité sanitaire. On considère (2) que le phénomène traduit la montée de classes moyennes nouvelles, recherchant une manière d'être neuve et distinctive : valorisant un corps "narcissique et fantasmé", par opposition au corps

---

(1) Cf Bulletin d'Information du Département d'Economie et Sociologie Rurales INRA - N° 6 - Septembre 1980.

(2) Cf E. LEVY : "La croissance des dépenses de santé" - ATP - n° 30 - Ed. du CNRS (1979) - 102 pages. Voir note de lecture dans le "Bulletin Analytique", n° 1, juin 1981, AMIRA éd.

"utilitaire" (ouvrier) ; introduisant la catégorie de ce qui est "sain" -par double distinction avec l'appréciation (populaire) de la "force", et (grand bourgeois) de la "forme" ... Plus généralement, le planificateur évoquera de lui-même bien des effets pervers pour lui familiers : inconvertibilité de l'épargne (ou de revenus) en certaines consommations (socialement marquées) ; emplois privilégiés du surplus ; réservation de certaines fonctions économiques (investir) à des agents spécifiques, phénomènes bien connus des économistes du Tiers-Monde ; mal repérés mais actifs en pays développés ; partout tenant à la position sociale, aux rapports de classe entre acteurs.

Pour revenir à l'ouvrage lui-même, P. BOURDIEU établit donc que chaque produit a son identité sociale -variable selon les goûts ; et que les goûts varient de FACON NECESSAIRE, selon les conditions socio-économiques. Il faut rendre raison de cette nécessité. L'auteur attire donc l'attention sur la double façon dont les goûts s'ordonnent :

- dans un domaine particulier (musique, alimentation, soins du corps, ameublement, ...), les goûts de chaque groupe social contrastent, de façon stable, permettant de classer, et servant à "classer" celui qui les affirme (ainsi, les classes populaires préfèrent-elles l'accordéon, et les classes supérieures,le piano, tandis que parmi celles-ci, les professeurs marquent une préférence pour des oeuvres comme l'Art de la Fugue ou le clavecin bien tempéré, et les patrons du commerce pour l'Arlésienne ou la Traviata ...) ;

- les goûts d'un même groupe social en différents domaines composent une configuration typique ; leur unité caractérise le "style de vie", distinctif du groupe : résultat d'une "formule génératrice", d'une attitude devant la vie, d'un habitus traduisant la position sociale, induisant le choix des pratiques et le sens qu'elles revêtent en chaque situation (ainsi, bien des comportements professoraux relèvent-ils d'un "ascétisme aristocratique", doublement opposé à l'"hédonisme tempéré" (bourgeois de tradition), et à la "restriction rigoriste" de la petite bourgeoisie "d'aspiration" (qui prétend à un reclassement reconnu, et marque sa rupture avec le "matérialisme pratique" populaire, ...).

Pour donner force à la démonstration, P. BOURDIEU s'appuie sur un impressionnant faisceau d'enquêtes. Elles portent :

- d'une part sur la morphologie sociale de la France (distribution des revenus, de la profession, de l'âge et du sexe, du niveau d'instruction, etc.) ;

- d'autre part sur la distribution des goûts chez les Français (y compris goûts "rares" et distinctifs) en des domaines très variés (nourriture, sport, vêtements, meubles, arts divers, emplois du temps, soins du corps, opinions politiques, ...).

L'auteur montre d'abord qu'il est possible de structurer, de façon convaincante, chaque ensemble de la façon suivante :

- les groupes occupent des positions diversifiées dans l'espace social, selon :

  . le volume total de capital dont ils disposent (hiérarchisation verticale) ;

  . la forme dominante de capital composant leur patrimoine (capital économique ou culturel) : une différenciation "horizontale" est ainsi réalisée, à chaque palier de l'axe vertical.

Des correctifs sont apportés par la "trajectoire collective" qui affecte le groupe au moment considéré (ascension, déclin ou stabilité, mesurées à la variation du poids démographique, de la composition par âge, et par sexe, ...).

Ce qui apparaît alors est une "structure en chiasme" : la distinction du "capital culturel" va à l'inverse de celle du capital "économique", en chaque palier de la hiérarchie verticale.

- les goûts sont structurés par un système d'opposition, comparable à celui qui opère dans la construction des mythologies (suivant une logique très proche de celle de la "Pensée sauvage", révélée par LEVI-STRAUSS). Ainsi, pour les consommations alimentaires, observe-t-on, dans la ligne du moindre au

plus grand capital économique, le passage à des nourritures de plus en plus lourdes et riches, l'opposition du bouilli et du mijoté au rôti, aux sauces épicées, aux repas arrosés ; mais dans une commune valorisation du salé, du fort, du gras. Tandis que sur la ligne de différenciation horizontale, les gens "cultivés" établissent leur distinction en opposant au gras (au gros, à la "grossièreté") un idéal du maigre, du fin, du léger, traduit selon les moyens matériels par le privilège accordé au cru et au grillé (boeuf, poisson, fruits), ou au sain - naturel - sucré (laitages, jus de fruits, confitures) ou à la recherche en forme de cuisines exotiques (chinois, japonais, russe, ...).

P. BOURDIEU s'applique à montrer l'homologie des deux structures (celle des goûts, celle de l'espace social). Il l'image par un diagramme très suggestif (pp. 140-141, commentaires pp. 139 à 144), où il superpose les deux espaces (positions sociales et styles de vie). Chaque groupe professionnel y apparaît entouré de ses préférences distinctives. Cruel synopsis, où chacun se reconnaîtra caricaturé ; mais qu'il est demandé de lire autrement : pour les propriétés relationnelles qu'il fait apparaître (oppositions structurales, horizontales ou verticales, se répondant en chaque espace, et forçant à rechercher dans les conditions et conditionnements sociaux le fondement méconnu des systèmes de "choix"). Si la conviction est emportée, c'est que l'idée de cette homologie éclaire au mieux la distribution des goûts (qui, du même coup, devient un fait : tandis que précédemment, on n'aurait jamais songé à rapprocher préférences artistiques, et culinaires ou sportives ; ni à penser qu'elles pouvaient recevoir, ou même demander une explication, surtout une explication commune ; il n'y avait là qu'un amas de données, dispersées, et chaque goût était considéré de génération spontanée, personnelle, ... : scientifiquement sans objet). On voit comme on est loin de l'hypothèse (de l'abstraction, fausse) de l'économie classique : celle de consommateurs aux goûts interchangeables, face à des produits aux propriétés uniformément perçues et appréciées.

P. BOURDIEU ne s'arrête pas là. Il travaille à mettre au jour le principe de production des goûts : l'habitus distinctif de chaque groupe, qui sert à déchiffrer toute situation (surtout si elle est nouvelle), et à s'y choisir une posture -expressive de la position sociale, et caractéristique par l'opposition à des traits situés à un autre pôle de l'espace, déjà retenus comme marque d'autres groupes sociaux.

Reste la question de la dynamique. La double structuration (1) des catégories de la perception et de l'appréciation joue un rôle dans la reproduction et la transformation sociales. D'une part, elle conduit chaque groupe à faire de nécessité vertu : elle permet de vivre et supporter sa condition de classe, qu'elle contribue à reproduire, comme condition originale, homogène, prégnante, valable (elle ne supprime pas pour autant l'esprit de révolte, ni la perception des contradictions, inscrite dans la structure même d'opposition des goûts et des valeurs). D'autre part, une "table des valeurs" de référence est instituée, même si les différents groupes ont sur elle des points de vue distincts. Tant que prédominent les "luttes de concurrence" (engageant des destins personnels, et des conflits de statut) sur la "lutte des classes", cette table reste fondamentalement stable ; elle concourt à éterniser les différences de conditions (c'est-à-dire les écarts entre groupes, entre goûts, et spécifiquement entre modes de consommation). Cela ne veut pas dire que de nouveaux produits ne trouvent pas de marché (mais un marché distinctif selon les milieux). Ni que la morphologie sociale demeure stable : au contraire, par une somme de déclassements, de reclassements, de reconversions, certains groupes professionnels déclinent, d'autres constituent des fractions de classes nouvelles, se substituant aux précédentes dans les positions qu'ils tenaient auparavant. De même, le "progrès" fait tomber aux mains de classes dominées des catégories de biens qui étaient précédemment l'apanage et la marque des classes dominantes. Mais la structure est prête à digérer ces événements. Les biens banalisés sont disqualifiés. Il ne suffit pas de disposer d'un instrument précédemment réservé pour élever son statut : encore faut-il qu'il soit du style qui "classe". Autrement dit : seules sont distinguées ("distinctives") des propriétés non communes (i.e. non techniques) de la catégorie de biens (2). On songe au dessin de Sempé : quand l'ouvrier a pour véhicule un vélomoteur, le patron a une auto ; quand l'ouvrier a une auto, le patron en a une plus grosse ; quand l'ouvrier a sa berline, le patron redécouvre le privilège du vélo, qui est plus hygiénique et permet de mieux circuler dans les embouteillages.

---

(1) Comme style de vie de chaque groupe, et comme système d'oppositions des valeurs en chaque domaine.

(2) Aspirant à l'être bourgeois, la petite bourgeoisie patiente dans la promesse d'accéder quelque jour aux biens où cette "nature" lui semble résider ; ou bien elle anticipe, en se les procurant à crédit (tout un chapitre explique le rôle central du crédit dans nos Sociétés). Mais les écarts tiennent aux propriétés relationnelles, et non substantielles des choses.

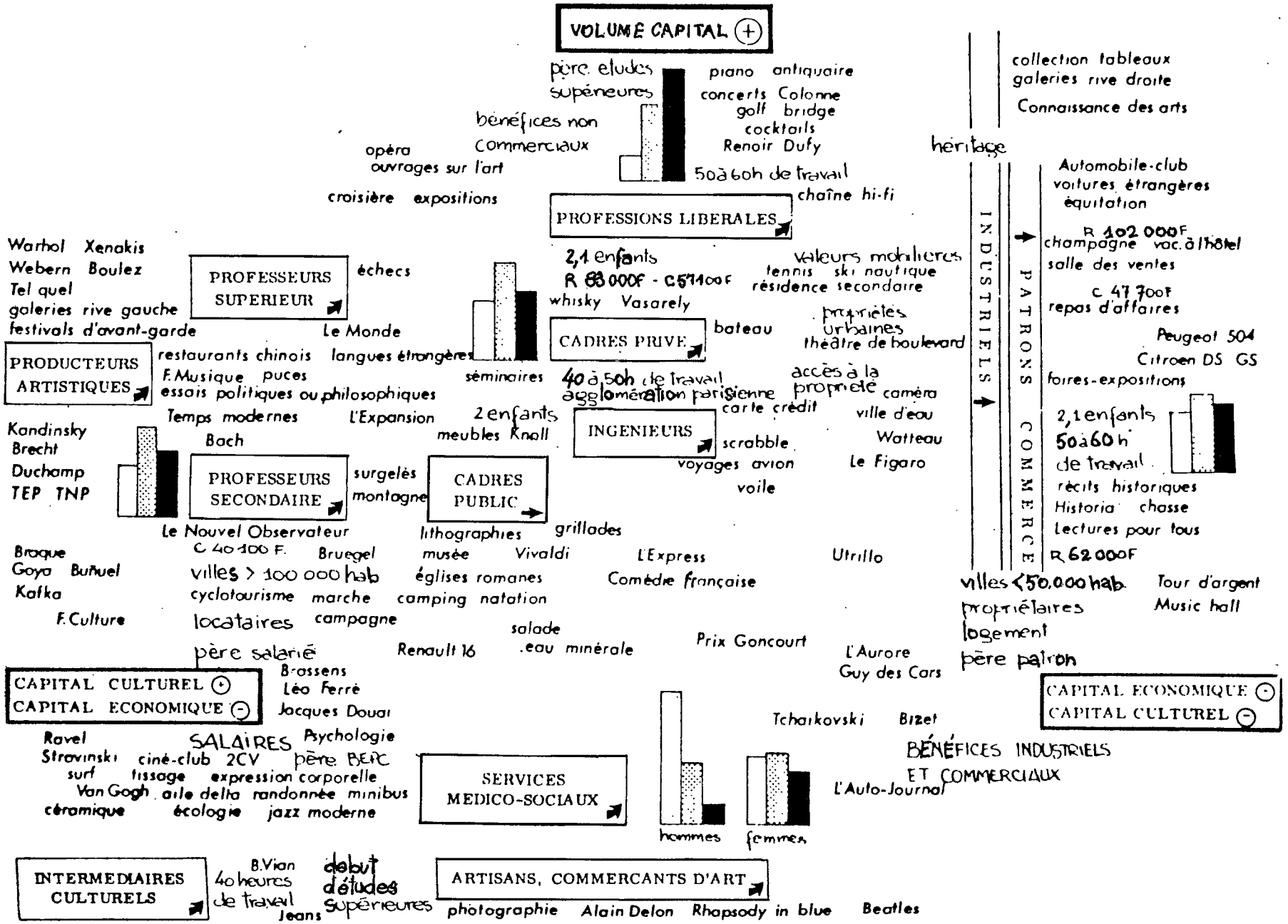
Il ne faut pas confondre avec une dynamique de changement profond du champ social (des positions, de la nature des classes, et de la table des valeurs) le simple déclassement de biens disponibles (qui ne "classent" plus leurs possesseurs) pas plus que le déclassement ou le reclassement de métiers (qui perdent ou gagnent de la considération): ce que BOURDIEU nomme "les translations" de l'espace des distinctions sociales dans l'espace des biens accessibles : le "bien-être" n'embourgeoise pas sûrement, et n'annule ni les contradictions ni la lutte des classes. Par contre, sans modification de fond, le système des appréciations sociales peut supporter des changements morphologiques -de la structure professionnelle ou des conditions de vie. Les fils de paysans, devenus ouvriers non qualifiés, ou employés de bureau, ne sont pas mieux "placés" que leurs parents, mais vivent différemment. Ils créent leur propre interprétation de situations nouvelles, et leur interprétation de situations connues est modifiée par la nécessité de donner sens à leur pratique dans un environnement social différent. De nouvelles sous-oppositions, de nouveaux traits susceptibles de contraster, au sein du système des valeurs distinctives et suivant sa logique, apparaîtront, exprimant la position originale d'une fraction nouvelle de classe, et les trajectoires typiques intervenues dans sa formation. Mais les écarts demeurent, suivant les mêmes grands principes organisant l'espace social (: volume, et formes du capital détenu).

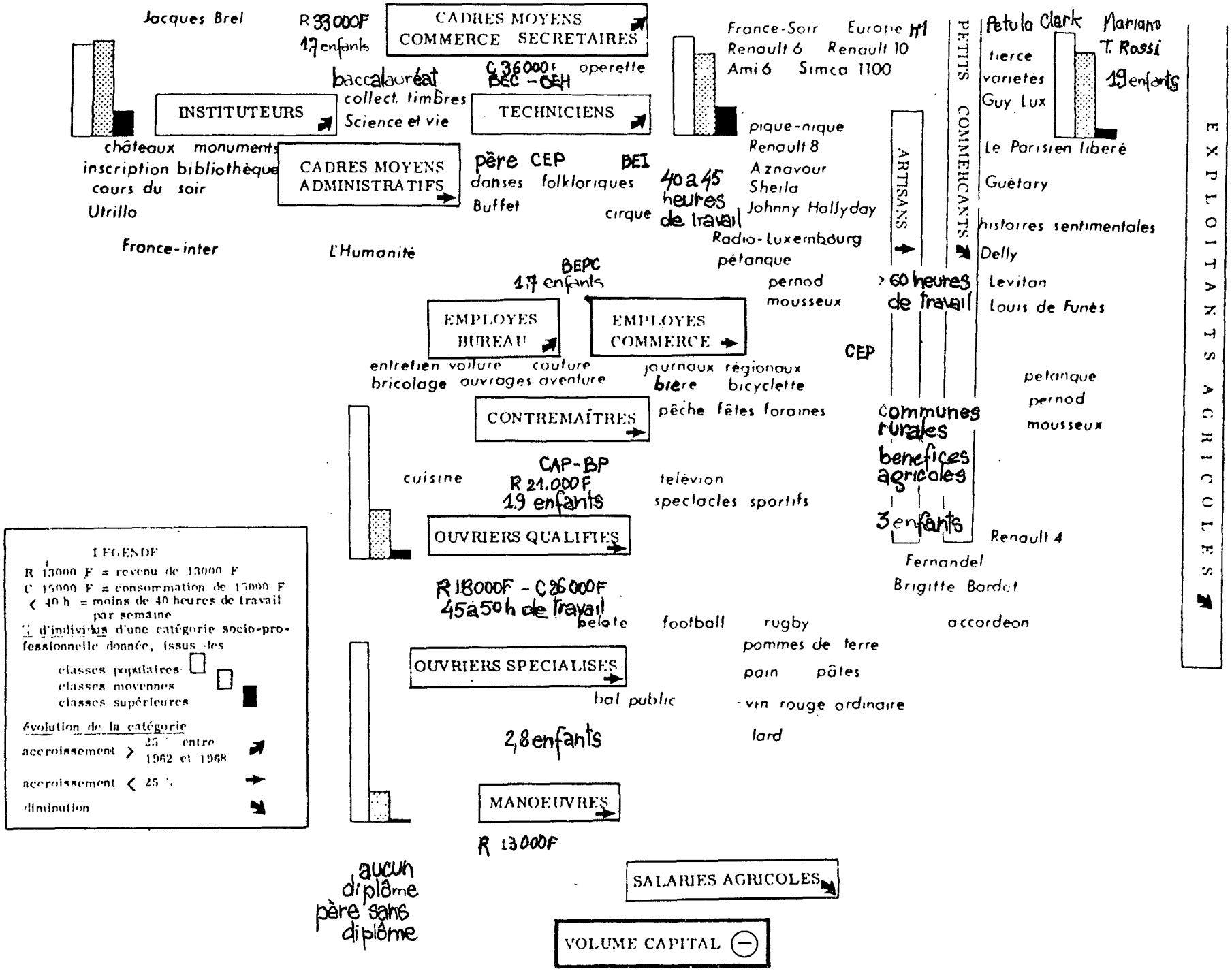
Il serait trop long d'évoquer le détail des démonstrations, comme la portée de tous les chapitres (et de nombreuses remarques fines en chacun). Renvoyons ici à l'ouvrage. C'est l'une des plus puissantes tentatives d'articulation de l'économie et de la sociologie. C'est aussi, entre macro et micro-économie, la restitution d'un domaine occulte, qui tient à l'une et l'autre et qui les "agit" : le champ des déterminations de classes.

GRAPHIQUES 1 et 2

(in "La distinction critique sociale du jugement" de Pierre BOURDIEU pp 140-141)

graphique 5—Espace des positions sociales
graphique 6—Espace des styles de vie




Jacques Brel
R 33000F
17 enfants
CADRES MOYENS COMMERCE SECRETAIRES
C 36000F
baccalauréat
BEC - CEH
operette
collect. timbres
Science et vie
INSTITUTEURS
TECHNICIENS
châteaux monuments
inscription bibliothèque
cours du soir
Utrillo
CADRES MOYENS ADMINISTRATIFS
père CEP BEI
danses folkloriques
Buffet
cirque
France-inter
L'Humanité
France-Soir Europe n°1
Renault 6 Renault 10
Ami 6 Simca 1100
pique-nique
Renault 8
Aznavour
Sheila
Johnny Hallyday
Radio-Luxembourg
pétanque
pernod
mousseux
40 à 45 heures de travail
ARTISANS
PETITS COMMERCANTS
> 60 heures de travail
CEP
communes rurales
bénéfices agricoles
3 enfants
Renault 4
Fernandel
Brigitte Bardot
accordéon
Petula Clark
Mariano
T. Rossi
19 enfants
tiercé
variétés
Guy Lux
Le Parisien libéré
Guétary
histoires sentimentales
Delly
Leviton
Louis de Funès
pétanque
pernod
mousseux
EXPLOITANTS AGRICOLES
BEPC
17 enfants
EMPLOYES BUREAU
EMPLOYES COMMERCE
entretien voiture couture
bricolage ouvrages aventure
journaux régionaux
bière bicyclette
CONTREMAÎTRES
pêche fêtes foraines
cuisine
CAP-BP
R 21,000F
19 enfants
télévion
spectacles sportifs
OUVRIERS QUALIFIES
R 18000F - C 26000F
45 à 50 h de travail
belote
football
rugby
OUVRIERS SPECIALISES
pommes de terre
pain pâtes
bal public
vin rouge ordinaire
2,8 enfants
lard
MANOEUVRES
R 13000F
aucun diplôme
père sans diplôme
SALARIES AGRICOLES
VOLUME CAPITAL
LEGENDE
R 13000 F = revenu de 13000 F
C 15000 F = consommation de 15000 F
< 40 h = moins de 40 heures de travail par semaine
% d'individus d'une catégorie socio-professionnelle donnée, issus des
classes populaires
classes moyennes
classes supérieures
évolution de la catégorie
accroissement > 25 % entre 1962 et 1968
accroissement < 25 %
diminution

II- QUESTIONS DE METHODE

Examinons maintenant ce qui intéressera tout statisticien : les questions de méthode. L'auteur procède à de fréquentes mises en garde, contre le mésusage des techniques. Non point comme dans un traité, mais au fil de sa pratique même, tandis qu'il réinterprète, ou qu'il soumet à l'analyse fine les données recueillies par d'autres que lui, ou lorsqu'il critique son propre travail, de conception et de réalisation d'enquête. Retenons ici, un peu arbitrairement, deux ordres de remarques : sur la construction des variables, et sur l'analyse des correspondances.

1. Sur la construction des variables

P. BOURDIEU souligne d'abord la nécessité de disposer d'hypothèses, sur la nature du phénomène étudié, et sur les lois qui le produisent. Dans son cas, l'hypothèse est celle d'une structure intelligible de la distribution des goûts (de type : système d'oppositions), et d'une homologie nécessaire entre cette structure et celle des positions sociales qui en est le déterminant. La position sociale est définie par le capital détenu (volume et forme prédominante : économique ou culturelle). Le "goût" d'une fraction de classe est unifié sous un "style de vie", que produit la formule génératrice, "l'habitus" résumant le conditionnement social et l'histoire (la "trajectoire") du groupe.

Notons qu'une telle hypothèse porte à s'intéresser à la dispersion des variables, et surtout pas à leur valeur centrale : mais au contraire aux classes de valeurs extrêmes, pour des variables très distinctives. L'identification des oppositions signifiantes procède en effet toujours comme suit : ayant croisé toutes les positions sociales avec chaque modalité d'une variable proposée, on retient telle modalité comme distinctive de la fraction de classe qui lui a témoigné une préférence (ou négativement une répugnance) significativement plus forte que celle de tous les autres groupes sociaux. C'est ainsi que les cocktails sont associés à la manière de recevoir des professions libérales (et le mousseux à celle des employés), tandis que l'invitation pour le café caractérise les ouvriers, et celle pour le dessert les cadres moyens (même si ceux-ci invitent plus souvent à boire le café qu'à prendre le dessert : mais ils sont ceux qui de tous les groupes lancent le plus souvent cette dernière invitation). Faut-il redire qu'il n'y a pas de paramètre "tous terrains" ? La considération d'une "moyenne" ici serait impertinente : elle masquerait les faits, empêcherait de les constituer. C'est

aussi l'hypothèse posée (celle d'une structure oppositionnelle des goûts) qui donne l'idée d'associer le sens au choix qu'une catégorie sociale effectue plus souvent que toutes les autres, plutôt qu'au choix fait par la plus grande partie de ses membres (lecture à laquelle nous sommes habitués, ce qui nous ferme les yeux sur l'autre possible).

Cela étant, les concepts employés dans la formulation de l'hypothèse (capital total, économique, culturel ; habitus, style de vie, ...) ne peuvent donner lieu à mesure ou qualification directe. Il faut donc les approcher par des variables, qui en sont les indices indirects et impurs. Le contraste des styles de vie s'observera à travers le prisme des goûts, par l'analyse des réponses à des QCM (1) concernant chacun une pratique spéciale (sport, beauté, vêtement, ...).

Le capital culturel combinera capital acquis et hérité, dont certains indices peuvent être le plus haut niveau scolaire acquis par l'individu et son père (mais il est bon d'en considérer aussi d'autres, moins "légitimes"). Le capital économique est aussi malaisément accessible : des indices en seront le statut d'occupation du logement, la propriété d'un bateau ou d'une auto de catégorie supérieure, le type ou le montant des revenus (mais aussi le taux de refus de leur déclaration, ...).

Il faut combiner ces indices pour obtenir un indicateur de position sociale. Ainsi cumulera-t-on l'information portée par un ensemble de facteurs (dans le cas présent, les "positions" ont été construites en tenant compte de la profession et du niveau d'instruction, mais aussi des indices disponibles de capital détenu (volume et genre), ainsi que de sexe, d'âge et de résidence). Il faut bien voir, dans cette entreprise, qu'aucune combinaison particulière de facteurs (efficients dans un champ particulier de pratiques) ne saurait être prétendue explicative universellement : il n'y a pas d'indicateur de classes bon "en toutes circonstances" ; mais dans chaque situation, dans chaque domaine pratique, ce sont certaines propriétés constitutives de la classe (de la position) sociale qui "auront cours" : ce sont elles qui seront principalement pertinentes, efficientes ; tantôt de façon prédominante la caractéristique d'âge relatif, ou de profession ou de niveau d'instruction, etc. Tandis que la classe, qui est au principe de cette efficace, est

---

(1) Questionnaires à choix multiples : pour une question, cinq ou six réponses déjà formulées sont proposées seules au jugement.

le système des facteurs agissant en différentes situations : non pas figé (dans les proportions arrêtées d'un indice unique), mais structuré (par la façon dont certaines variables en commandent d'autres). La démonstration repose alors non pas (comme en physique) sur la mesure (qui n'a sa part que pour construire les faits, la "figure" à expliquer) mais (davantage comme en mathématiques) sur la conviction qu'entraîne le raisonnement (en s'appuyant sur nulle autre considération que celle des structures de classes, pour rendre compte des figures du goût mises au jour en toutes sortes de situations). On peut imager les homologies structurales (comme aux schémas reproduits plus haut, et toujours comme en géométrie on se sert de figures -qui ne sont pas démonstratives) ; mais il n'est pas question de calculer, par exemple ici la "part de variance" qui reviendrait à un indicateur de "position de classe" pour "expliquer" une distribution des préférences (sportives ou d'ameublement, ...)- en laissant "le reste" de l'explication à quelque autre facteur hétérogène, et en pensant avoir administré une preuve.

C'est que tout facteur, toute variable est impur : seul est explicatif un réseau de variables, structuré par la prépondérance de certaines, ou les oppositions, ou la commande exercée par quelques-unes sur d'autres. Un facteur puissant (la CSP par exemple) l'est précisément par les variables secondaires qu'il convoie. Un seul indicateur (ou variable) est doublement impur.

a) Toute variable est impure par le réseau des relations statistiques souterraines qu'elle entretient, en la situation, avec d'autres variables considérées "indépendantes" et qui sont à l'oeuvre sous son nom. P. BOURDIEU en donne maints exemples. Ainsi celui des corrélations entre l'opinion politique et : le sexe, l'âge, la religion, l'instruction, le revenu ou la profession (chacune de ces variables étant liée aux autres, de façon d'ailleurs spécifique lorsqu'il s'agit de conditionner l'opinion politique -plutôt que par exemple la pratique sportive, ...). Autre exemple : l'effet sur la pratique culturelle de la profession et du titre scolaire ; ces deux variables sont en la situation plusieurs fois liées : la profession peut dépendre du titre détenu ; la condition professionnelle peut porter à l'entretien ou au dépérissement du capital culturel (facteur agissant de la pratique culturelle, et que le "titre" acquis n'indique plus alors de la même manière), selon qu'il y a poursuite de promotion ou déqualification ; le milieu professionnel enfin (groupe relativement homogène) renforce ou contrecarre les dispositions culturelles (qui peuvent être partiellement attachées au "titre").

Toute notion commune (comme le sont les variables de la production statistique courante) est donc à soumettre à un travail d'analyse, en chaque situation. Il reste à vérifier toujours que tel effet apparent qu'on pourrait lui prêter demeure, une fois retiré l'effet des propriétés secondaires qui lui sont associées en ce cas (Etre marié n'entraîne pas seulement la cessation du célibat, mais peut connoter un changement de situation professionnelle -femme au foyer, homme devenu patron par sa situation de gendre, ... et toute la mise en jeu du rapport- accordé ou désaccordé- entre les deux systèmes de "propriétés" associées à chaque conjoint. Habiter Paris ou la province ne distingue pas seulement deux volumes de l'offre culturelle, mais fait aussi jouer la différence de distribution dans l'espace de toutes sortes de propriétés -l'âge, la profession, l'effet du milieu qui porte à la pratique culturelle ou inversement à l'indifférence ou l'hostilité à son égard ...).

b) La variable "officiellement" nommée est impure du fait des caractéristiques auxiliaires, non dénommées, inconsciemment tues et masquées, dont elle colporte l'effet mais qu'elle évite de considérer, et qui peuvent être les réels critères d'exclusion, de sélection ou de différenciation : l'exigence d'un diplôme déterminé peut masquer celle d'une origine sociale particulière ; l'appartenance ethnique ou sexuelle peut orienter, de façon tacite, le devenir professionnel ("femmes médecins ou avocats voués à des clientèles de femmes", note BOURDIEU, "médecins ou avocats noirs à des clientèles de noirs ou à la recherche ..."). "La propriété mise en avant par le nom, employé pour désigner la catégorie ... risque de dissimuler l'efficacité de toutes les propriétés secondaires réellement constitutives de la catégorie, mais non expréssément évoquées". Le "paralogisme du facteur apparent" fonctionne alors comme mise en avant d'une propriété légitime (principe déclaré de constitution), cachant "les fondements de l'existence". La "profession", c'est aussi : un capital hérité, un titre, une distribution d'âge et de sexe, une évolution tendancielle de cette distribution ("féminisation", "vieillissement", contribuant à la disqualification et la marquant) ... BOURDIEU rappelle ici BENZECRI : Même si le trait "a" commun à des individus définis par leurs propriétés "a b_n c_n" permet de définir une espèce A, l'étude de cette espèce nécessite d'analyser tout ce que peut être, en son sein, le deuxième et le troisième trait (tous les b_n, c_n) ; ainsi que les associations permises, de tel b_n avec tel c_n (plutôt qu'avec C_{n-p} ou C_{n-q}).

Ainsi, chaque variable pré-construite (empiriquement) -comme le sont des notions communes (l'âge, le sexe, le statut matrimonial ...) ou complexes (la CSP, qui combine la profession, le revenu et le niveau d'instruction)- exprime à sa manière "toute" la situation et le devenir d'une classe". Mais c'est une "manière" toujours à décrypter, qui ne dit rien d'elle-même car elle introduit en fraude un ensemble de propriétés secondaires masquées, dans le modèle explicatif : elle est donc susceptible (et parfois chargée) de cacher la structure des facteurs efficients dans la situation.

Les variables pertinentes, pour étudier un problème, n'ont donc rien à voir avec les variables empiriques, préconstruites, généralement employées pour classer les données d'enquêtes statistiques courantes. Bien entendu, la production statistique courante a besoin de s'en tenir à ces variables standardisées (i.e. préconstruites) : ne fût-ce que pour permettre des comparaisons dans le temps, et pour satisfaire la variété des utilisateurs (aux préoccupations phénoménales différentes, aux hypothèses et corps conceptuels distincts). Elle a seulement le devoir d'imagination et diversité. Mais toujours, elle s'écarte de la définition des variables pertinentes pour étudier l'un quelconque des faits réels : jusqu'à un certain point, les données occultent le problème, entravent sa position et son traitement. Cercle vicieux, dont il faut bien sortir : car on ne peut se passer de données d'enquête, ni créer d'étude nationale ad hoc, chaque fois que se présentent un problème ou une hypothèse neufs. On réussira, avec une forte dose d'esprit critique appliquée aux données (comme BOURDIEU s'y exerce, en re-traitant un faisceau d'études INSEE et d'enquêtes d'opinion).

Le statisticien se trouve directement confronté au problème, lorsqu'il s'agit pour lui de présenter, d'interpréter les résultats de ses enquêtes. Et aussi (et d'abord) lorsqu'il lui revient de produire des données (de nommer et découper agents et phénomènes ; de construire une enquête, dont les résultats seront susceptibles de REPRISES DE SENS).

2- Sur l'analyse des correspondances

Parce qu'elle image (sur un diagramme - plan) les distances et rapprochements inopinément établis entre classes de distributions diverses, l'analyse de correspondances est suggestive d'homologies structurales. Aussi BOURDIEU recourt-il volontiers à cette technique de traitement des données.

Mais c'est en mettant en garde, aussitôt, contre sa fétichisation.

Nous savons qu'en chaque situation, ce sont certaines propriétés de la "classe construite" qui seront spécialement agissantes. Le diagramme-plan, qui met au jour la contribution de ces propriétés, ne reconstruit donc nullement la "structure de classes", qui est au principe de la situation observée, ni les "classes" réelles dans la totalité de leurs propriétés constitutives.

Un exemple en est fourni par l'analyse des données d'enquête sur plusieurs consommations culturelles (schémas pp. 296, 300, 307, 357, 392, 394, ...). On observera des parentés de structuration, d'une consommation à l'autre ; l'homologie, toujours, avec le schéma de principe des "positions sociales" ; les nuances pourtant, distinguant le schéma des goûts en diverses matières, ou les variantes du goût à chaque étage social. L'espace des choix prononcés par les individus d'une même fraction de classe n'est pas totalement disjoint de celui d'une autre fraction. Les façons de contraster font appel à des axes principaux (combinaisons de variables privilégiées), qui diffèrent selon le cas, et qu'on pourra tantôt identifier, synthétiquement, comme traduisant "l'ancienneté de l'appartenance de classe", tantôt la "trajectoire collective de classe", etc. D'autres variables, moins efficientes dans la situation observée (mais plus dans une autre), sont aussi constitutives de la structure de classes : leur projection sur le schéma fait apparaître qu'elles sont aussi peu ou prou agissantes (parfois à contre-courant, parfois en certains lieux seulement de l'espace social, ...).

Ainsi la détermination par une variable (ou une combinaison de variables) n'est pas directe. "Ce qui agit dans un facteur considéré dépend : du système des facteurs et des conditions dans lesquelles il agit" (i.e. de la situation).

C'est pourquoi "la causalité structurale d'un réseau de facteurs est IRREDUCTIBLE à l'efficacité cumulée des relations linéaires", établies entre telle pratique et chaque facteur (1) pris séparément. C'est-à-dire au pouvoir cumulé "d'explication statistique" de chaque facteur.

---

(1) Ou combinaison fixe de facteurs.

Il existe une tentation : celle d'isoler chaque situation, chaque pratique (l'opinion politique, le choix religieux, les préférences alimentaires, ...). Et d'en simuler la figure dans un modèle, qui se prétend explicatif et qui combine, arithmétiquement, quelques facteurs choisis dans la situation (1). Mais on ne fait qu'atomiser la théorie, non par "la logique de ce qu'il s'agit d'expliquer, mais par celle du mode d'explication".

Pour revenir à l'analyse de correspondances : la technique provoque des idées, par les paradoxes ou les imprévus qu'elle expose ; elle aide à vérifier ; mais en aucun cas elle ne révèle une causalité. L'interprétation délicate des enchevêtrements de facteurs agissants, la juste dénomination des axes principaux, obligent à réfléchir sur la structure du phénomène. Mais alors COMMENCE l'ouvrage. Il faut rapprocher ce phénomène de nombreux autres ; il faut rechercher l'homologie des structures signifiantes ; s'interroger sur leurs conditions de possibilité et sur les lois de leur production ; percer la raison de l'action privilégiée, en telle situation, d'une association particulière de facteurs ...

Les "axes" ne sont pas explicatifs : ce sont eux qui nécessitent explication.

Roland WAAST

---

(1) Ceux dont la statistique a observé, mesuré, le pouvoir agissant plus grand, dans ce cas.